Davis, les vestiges des anciens établissements. Une tombe portait l'inscription suivante en caractères runiques :

Ici gît Vigidís ; DIEU bénisse son âme.

“ Quant à un vaste continent découvert par les ancêtres dans la direction du Sud-Ouest, c'est une tradition qui paraît ne s'être jamais effacée de la mémoire des Islandais.

“ Il existe encore à ce sujet un manuscrit, écrit à coup sûr antérieurement à l'année 1395, c'est-à-dire, un siècle avant le voyage de Christophe Colomb. Ce document raconte avec quelques détails comment un certain Leif, faisant voile vers le Groënland, fut poussé par les vents contraires vers des rives inconnues, dont la beauté et la fertilité augmentaient à mesure que l'on inclinait au midi. Après Leif, des aventuriers tentèrent plusieurs fois la même expédition. On ignore jusqu'à quelle latitude les Scandinaves reconnurent ainsi les côtes de l'Amérique. On conjecture qu'ils ne sont pas descendus plus bas que Terre-Neuve, la Nouvelle-Ecosse ou tout au plus que les Massachusetts. Le cap Cod et les parages remarquables qui l'entourent sont décrits d'une manière irréfragable dans les vieilles *Sagas*.

IV

La République islandaise était alors parvenue à son apogée ; toutefois—triste apanage des choses humaines—cette prospérité même portait en son sein un germe de décadence. De funestes divisions éclatèrent ; l'ambition enfanta des rivalités, le sang coula grands flots ; l'Etat pencha dès lors vers sa ruine. Innocent III voulut conjurer le danger ; il écrivit, en 1198, aux Islandais deux lettres pressantes dans le dessein de ramener la concorde parmi ses fils égarés : ses avis paternels restèrent sans effet. Les horreurs de la guerre civile ne firent que redoubler, jusqu'au jour où ce malheureux peuple, épuisé par ses luttes fratricides, finit par succomber sous les coups d'un prince étranger (1264). Subjugué d'abord par les rois de Norvège, il passa plus tard sous la domination du Danemark.

Ce fut pour son malheur. Avec son indépendance politique il perdit sa foi religieuse.

Vers le milieu du xvii^e siècle, Christian III, roi de Danemark, résolut d'implanter dans l'île le luthéranisme. Ne pouvant y réussir par voie de persuasion, il reconnut à la violence : plusieurs vaisseaux de guerre furent chargés d'appuyer ses sacri-